

## Mab er hlohour a vorh Melrand

74 *De gerhet* (♩ = 116)

Mab er hlohour a vorh Mel - rahd, Mab er hlohour a vorh Mel-  
rand, Mab er hlohour a vorh Mel - rand, Urbraù a baotr pe oé ieu - ank.

1  
Mab er hlohour a vorh Melrand (3 *guéh*)  
Ur braù a baotr pe oé ieuank!

2  
Ur braù a baotr, ieuank ha gé,  
Ur blèu milén ar é ziskoé.

3  
Ur blèu milén, hir ha frizet ;  
Kent ma vo pèl é veint krannet.

4  
Kent ma vo pèl é veint krannet.  
Rak d'en armé 'ma ret monet!

5  
Rak d'en armé 'ma ret monet ;  
Ret é lahein pé bout lahet.

6  
Ret é lahein pé bout lahet,  
Meit andur er marù zo kalet.

7  
« Laosket genein me mabig peur,  
Ha me rei d'oh é bouiz a eur.

8  
— N'on ket é poén a hou argant,  
Sudard e vo hou mab Iouaïn.

9  
— Ha birùikin, mar dan d'er vro,  
Person Melrand, henneh houilo!

10  
Person Melrand henneh houilo,  
Hag é amied tro-ha-tro...

11  
Mar e vé marù hag interret,  
Me iei d'er havet d'er vèred.

12  
Me iei ar é dro d'er vèred,  
M'er saludo get mem bonet.

13  
Get mem bonet m'er saludo,  
Ha get me sabr mé en trézo! (1)

(Kañnet get en Damezel K., é Bubri).

## Le fils du sonneur du bourg de Melrand

1. Le fils du sonneur du bourg de Melrand (*ter*), — un beau gars quand il était jeune!
2. Un beau gars, jeune et gai, — une chevelure blonde sur ses épaules.
3. Une chevelure blonde, longue et frisée; — avant longtemps elle sera raccourcie!
4. Avant longtemps elle sera raccourcie; — car à l'armée il faut aller.
5. Car à l'armée il faut aller. — Il faut tuer ou être tué.
6. Il faut tuer ou être tué, — mais endurer la mort est dur.
7. « Laissez-moi mon pauvre fils — et je vous donnerai son poids d'or. »
8. « Je ne suis pas en peine de votre argent. — Votre fils Yves sera soldat. »
9. « Et si jamais je vais au pays, — le Recteur de Melrand, celui-là pleurera!
10. Le Recteur de Melrand, celui-là pleurera, — et ses amis des alentours.
11. S'il est mort et enterré, — j'irai le trouver au cimetière.
12. Je me prendrai à lui au cimetière; — je le saluerai de mon bonnet.
13. Je le saluerai de mon bonnet — et le transpercerai de mon sabre!...

(Chanté par Mlle C., à Bubry.)

(1) Cette chanson est l'une des nombreuses versions vannetaises de « Soñnen Klohout Melrand ». Elle contient plusieurs erreurs historiques : Le Devéhat, qui fait l'objet de cette chanson, s'appelait Isidore et non Yves, et il n'eut jamais que de bonnes relations avec le recteur de sa paroisse. (L. H.)